

Le sang fait partie essentielle du corps humain, il entretient sa vie ici-bas ; il en fut ainsi en Notre-Seigneur.

La dignité souveraine du corps de Jésus et de son sang vient de l'union à la Personne divine ; c'est le corps, le sang du Fils de Dieu, le sang appartenant inviolablement pour l'éternité à la Personne divine. De là le prix, la vertu, la valeur infinie de ce Sang divin : il réclame et réclamera toujours l'adoration profonde de toute créature, parce que depuis l'Incarnation il appartient et appartiendra à jamais au Verbe éternel, Fils de Dieu et auteur de tout être.

“ Au commencement, dit saint Jean, était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu . . Tout a été fait par lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui . . Et le Verbe s'est fait chair (et sang), et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique du Père. plein de grâce et de vérité . . Et nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce. ” (Jean I)

Par l'effusion de son sang, versé pour effacer nos péchés, sa plénitude de grâce s'est répandue en nous : son sang nous a acquis la grâce véritable et nous a pleinement reconciliés avec Dieu, grâce et reconciliation que le sang des anciennes victimes ne pouvait que figurer et annoncer d'avance.

“ VOICI L'AGNEAU DE DIEU ”

Saint Jean, I, 36.

I

IA plus douce des brebis, une brebis d'une blancheur immaculée, porte dans son sein l'Agneau de Dieu, la Victime annoncée à la terre depuis quatre mille ans . . Les hôtelleries de Bethléem ne veulent point lui donner asile . . Comme les agneaux qui le figurèrent, l'Agneau divin doit naitre dans une étable !!!